

Où sont les royaumes des Perses et des Mèdes ? Que sont devenus les Athéniens et les Spartiates ? Sur les rives du Simois et du Scamandre, le voyageur aperçoit-il autre chose que les champs où fut Troie ?

Ainsi en est-il, sans sortir de nos contrées, d'une foule de villes telles qu'Isernore, Forum Segusiavorum, et celle que des travaux de nivellement viennent de faire découvrir entre Villefranche et Saint-George. Ainsi en est-il de celle de Bâgé, dont nous allons retracer une des époques les plus mémorables.

Elle n'a pas entièrement disparu : des pans de murailles noires dessinent encore son périmètre ; quelques tours échappées aux ravages du temps semblent veiller de distance en distance, tristes et silencieuses, comme de vieilles gardes meurtries dans les batailles ; son antique château démantelé est toujours là, mais ne présente plus aux yeux sa masse imposante de constructions hérissées de créneaux, percées de machicoulis et de meurtrières, entourées de ponts-levis jetés sur de larges et profonds fossés.

Aujourd'hui la bêche seule remue le sol de son enceinte, où de nombreux vassaux venaient rendre foi et hommage aux puissants seigneurs de la Bresse, avec lesquels eurent à compter pendant plus de quatre cents ans tous les princes voisins.

Encore quelques années, et tout caractère d'antiquité aura disparu sous le marteau de la spéculation, et avec le goût démolisseur du siècle.

La principauté de Bâgé était la plus considérable de toute la Bresse. Elle comprenait les villes de Bourg, Pont-de-Vaux, Pont-de-Veyle, Saint-Trivier-de-Courtes, Saint-Julien, et tout ce qu'on appelle aujourd'hui la Bresse, depuis la Saône jusqu'aux côteaux du Revermont. Les deux châtellenies de Sâgy et Cuisery en dépendirent pendant quelque temps.

Aujourd'hui la ville n'a plus que l'ombre de sa grandeur